Balade autour de l'étang d'Arbonneau

Bienvenue aux confins du Poitou, de la Touraine et du Saumurois. C'est entre étangs, bois et plaines que vous entraîne cette balade. Le patrimoine historique de ces lieux les réunit pour le plaisir des sensations naturalistes.



Sur le sentier - Photo : Samuel Masson

Promenons-nous dans les bois....

Engagez-vous dans le chemin forestier tracé au cordeau. L'ambiance est feutrée et le chant des mésanges bleues vous accueille subtilement. Plus loin, le coucou vous a déjà repéré. Écartez-vous du chemin pour observer un tapis de petites pervenches ou les restes d'un geai mort sous les crocs d'un renard. Dissimulés dans les noisetiers, les passereaux forestiers sont en concert, le verdier d'Europe, le pouillot véloce ou le troglodyte mignon s'en donnent à cœur joie. Deux virages, à droite puis à gauche, vous font contourner l'enceinte du château d'Artigny. C'est à ce moment que le pic se met à rigoler ou même tambouriner. Pointez le nez dans les clairières à la sortie du bois, pour observer ou entendre la buse variable ou le geai qui joue la sentinelle.

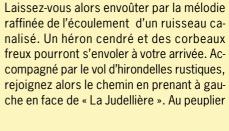
À la découverte de la plaine ceauxoise

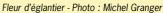
Les chênes vous conduisent vers les grandes étendues de la plaine agricole. L'alignement des tilleuls sur la gauche marque le chemin d'accès strictement privé au château que l'on devine derrière les feuillages. Avant de rejoindre la route, faites silence, la chouette effraie a élu domicile dans l'ancienne ferme, devenue rendez-vous de chasse. À la jonction avec la route, vous apercevrez vers l'ouest, une ferme-manoir ornée d'une élégante tourelle du XVe siècle et dépendant autrefois de l'abbaye de Fontevraud. Entre blé et tournesol, surveillez les busards cendrés ou Saint-Martin qui aiment à chasser dans ces lieux dégagés. Après la rangée de peupliers, prendre à gauche et suivre le chemin blanc fraîchement empierré : à votre gauche, l'autre face du château d'Artigny, à droite un bois où se réfugient volontiers des bandes de chardonnerets élégants et en face un alignement de chênes qui résistent encore à la mécanisation agricole. Pour continuer, suivez les flèches jaunes.

Parcours en zone humide

Avant de prendre à gauche un long chemin bordé d'une haie où se côtoient fusain, cornouiller sanguin, viorne, églantier ou chèvrefeuille, approchez-vous de la fontaine des chamaillards à l'eau d'un bleu si trou-

> blant. Dissimulés derrière une clôture, des







tétard, impressionnant par sa taille, prenez à gauche. Vous vous engagez alors dans des bois humides et peu lumineux. Les cris des corbeaux freux deviennent se font plus présents, le passage des vaches creuse le chemin d'autant de pièges inattendus. Des bruissements de feuilles, le rire du pic vert, le cri de la buse, les arbres vontils se mettre à bouger? Enfin la lumière revient par une entrée de prairies où des passereaux chahutent dans des ronciers. Le chemin est alors marqué par des peintures jaunes sur des troncs ; enjambez, baissez la tête et hissez-vous pour sortir du bois jusqu'au bord de l'étang d'où vous êtes partis.■

Samuel Masson

Le tracé de cette balade a été élaboré par la commune de Ceaux-en-Loudun.

